

LA PENSÉE EN BOUCLE DE BERNHARD LANG

« Différence » et « Répétition », voilà deux concepts clé du travail mené par l'artiste Bernhard Lang ces dernières années.

Né en 1957, à Linz en Autriche, le compositeur, également adepte de la composition informatique¹ et performeur, met en œuvre à la fin des années quatre-vingt-dix un cycle regroupant pas moins de vingt pièces dont le titre – le plus souvent dans sa forme acronyme DW² – fait référence aux deux concepts. Derrière l'apparente homogénéité de la « DW-série » se cache pourtant un agrégat d'œuvres pour instruments solo, musique de chambre avec ou sans électronique, ensemble, orchestre, de projets de danse, de vidéo et de théâtre musical, qui explorent, avec différents moyens artistiques, les ramifications d'une phénoménologie du loops³.

Le travail de Bernhard Lang est profondément influencé par les médias – cinéma, littérature et danse – et renvoie à une multitude de styles musicaux. Bien plus tard, alors qu'il joue dans des formations expérimentales et dans des groupes d'improvisation, apparaissent dans ses œuvres des éléments de jazz, punk, pop ou rap, qui

viendront méthodiquement se combiner à un idiome complexe, structuré à l'origine par la répétition. La pratique individuelle de la musique – que ce soit à la fin des années soixante-dix et au début des années quatre-vingt en tant que pianiste de jazz ou aujourd'hui en tant que performeur improvisant sur ordinateur – a incontestablement marqué la pensée musicale de Bernhard Lang. Dans plusieurs de ses œuvres, elle révèle une tension entre la précision d'écriture et la libre improvisation musicale.

Les travaux basés sur le principe du loops du réalisateur autrichien Martin Arnold (né en 1959), les films de William S. Burroughs (1914-97), réalisés selon la technique du cut-up, ou les textes du poète autrichien récemment disparu Christian Loidl (1957-2001) ont structuré de manière tout aussi décisive la pensée de Bernhard Lang. Tous trouvent leur corrélat philosophique dans la pensée du philosophe français Gilles Deleuze (1925-95), dont l'essai majeur *Différence et Répétition* (1968) a inauguré un travail systématique avec la *loop aesthetics* et a bouleversé par là-même la pensée musi-

cale de Bernhard Lang. Probablement aucun autre compositeur n'a, par-delà les frontières de la musique, décrit avec autant d'esprit et d'acharnement une philosophie du monde ; une philosophie qui – elle-même en tant qu'« activité créatrice » – est proche de l'art dont elle s'inspire et qui a pour thème la musique, le cinéma, la littérature et les arts plastiques. Les concepts philosophiques de Deleuze influencent très explicitement la pensée sur les principes et les structures musicales et sont à cet égard à prendre en considération dans le présent musical, par-delà la création de Bernhard Lang.

Berno Odo Polzer, Directeur artistique du festival Wien Modern (Autriche)
Traduction Anne Gindt

Voir interview de Bernhard Lang, dans *L'Ensemble intercontemporain, une aventure musicale, manifestation No 32*

- 1/ Computer Music
- 2/ DW est l'acronyme de « Differenz » et Wiederholung » en langue allemande
- 3/ Loop signifie boucle, en anglais



Bernhard Lang © Gerlinde Hiplf